



FOIRE AUX QUESTIONS :

« Dans ma vie tellement chargée de mère de famille, je ne peux et même ne sais pas faire oraison ! Pouvez-vous m'aider à changer cette situation ? »

1^{ère} partie de la réponse

Oui ! Mettons-nous à l'école de SAINTE ELISABETH DE LA TRINITE, quel que soit notre état de vie !

Quand notre attention s'ouvre avec amour à l'attention de Dieu pour nous, cela s'appelle PRIER. Elisabeth nous recommande d'approfondir notre amitié avec Dieu en introduisant fréquemment dans notre vie un bref moment de contact avec Lui, et parfois des pauses de prière plus longues. Du moment que nous prenons du temps pour tellement de choses, pourquoi ne pas un peu en prendre pour prier ? Si nous n'avons plus le temps 'pour rien', il est encore plus urgent de prendre du temps pour prier afin de voir plus clair dans notre situation présente.

A sa mère, Elisabeth conseille : « trois oraisons de 5 minutes » journallement : on prend du recul par rapport à ses soucis quotidiens, l'esprit s'apaise plus facilement, l'attention sait mieux se concentrer et la conscience que Dieu est auprès de nous nous pénètre plus profondément.

Dans l'esprit d'Elisabeth, comment pouvons-nous bien vivre ce temps silencieux ? L'acte d'oraison a deux composantes essentielles :

- 1) **La prise de conscience que Dieu est auprès de nous.** « Tu te mets en sa présence, sous son regard ». Dieu est partout et toujours présent à nous : Il est « une immensité d'amour qui nous déborde de toutes parts ». Elisabeth conseille – et elle le fait elle-même – de se recueillir en soi-même, pour « chercher Dieu dans le ciel de son âme », « c'est toute la Trinité qui y habite ». Et réciproquement, elle habite la Trinité ! « La Trinité, voilà notre demeure, notre 'chez nous', la maison paternelle d'où nous ne devons jamais sortir ». Elisabeth conseille aussi : « Mais si tu préfères penser que le Bon Dieu est près de toi plutôt qu'en toi, suis ton attrait pourvu que tu vives avec Lui ». Elisabeth aimait aussi prier devant le Tabernacle : « rien ne dit plus l'amour qui est au Cœur de Dieu que l'Eucharistie ». « Entrez dans l'intérieur de votre âme, vous le trouverez toujours là voulant vous faire du bien. »
 - 2) **Passer au colloque direct avec Dieu,** sous les nombreuses formes qui sont possibles. « Apportez-lui votre âme », disait Elisabeth.
- On peut le faire avec des mots ; on peut louer, remercier, aimer, demander. On peut tenir les hommes dans la lumière de la Face de Dieu, toujours avec simplicité et sans ambages. On n'approche pas de Dieu comme d'un objet d'étude, mais comme d'un Ami et d'un Père. « C'est si simple, pas besoin de belles pensées, mais un épanchement du cœur. » « On laisse aller son cœur ». On s'adresse à l'Un des Trois, ou à toute la Trinité.

- On peut le faire sans paroles. Souvent Elisabeth, remplie d'adoration, priait « dans un silence profond ». Un être aimé parle déjà par le seul rayonnement silencieux de sa présence. Elisabeth conseille d'écouter dans la foi et regarde Dieu en lui donnant son « attention amoureuse ». « Je me tais, j'écoute... C'est si bon de tout entendre de Lui ». La liturgie parle « d'admirable commerce », oui, c'est un échange d'amour. « Le cœur à Cœur intime où toute l'âme s'écoule en Dieu, tandis que Dieu s'écoule en elle pour la transformer en Lui-même », « une communion avec la Sainte Trinité ». Prier, c'est recevoir et donner, donner et se savoir accepté, se savoir accepté et aimer.

(à suivre)

*Notes libres à partir du livre de Conrad de Meester :
Ta présence est ma joie. Ed. Carmel de Dijon 1994*